

Monmonier, Mark (1989) *Maps with the News. The Development of American Journalistic Cartography*. Chicago, University of Chicago Press, 320 p.

Serge Bonin

Volume 34, numéro 92, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022106ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022106ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

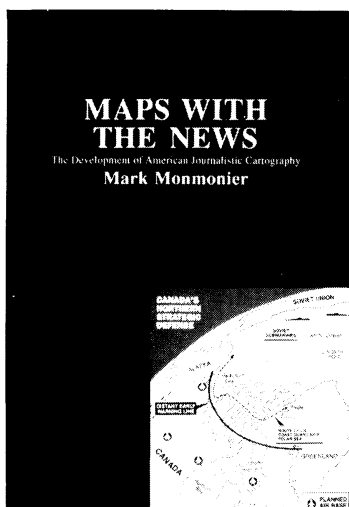
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonin, S. (1990). Compte rendu de [Monmonier, Mark (1989) *Maps with the News. The Development of American Journalistic Cartography*. Chicago, University of Chicago Press, 320 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 34(92), 217–218. <https://doi.org/10.7202/022106ar>

CARTES ET ATLAS

LECTURES



MONMONIER, Mark (1989) *Maps with the News. The Development of American Journalistic Cartography*. Chicago, University of Chicago Press, 320 p.

Les ouvrages traitant de la cartographie dans les journaux, dans les media d'une manière générale, sont actuellement peu nombreux. Un certain nombre de publications ne sont pas citées dans *Maps with the News*, étant postérieures à sa rédaction, en particulier les communications faites au congrès de cartographie canadienne à Burnaby. L'ouvrage de Mark Monmonier a l'avantage de faire un point objectif, circonstancié et très intéressant sur l'évolution des techniques qui permettent de diffuser les images graphiques.

L'auteur insiste particulièrement sur les liens étroits qui existent entre le développement de la cartographie et le développement de la technologie. Depuis deux siècles, l'évolution des techniques d'impression a apporté une amélioration importante dans la qualité de reproduction du dessin des images et depuis quelques années le développement de l'informatique a ouvert la voie, a priori, à la création de nouvelles images, a permis d'accélérer la fréquence de présentation de cartes dans la presse et d'insérer ce type de cartographie dans un circuit commercial.

Mais si le nombre de cartes, dans certains journaux américains ou européens a presque doublé en quelques années, cette augmentation passe parfois à seulement une carte ou un diagramme par numéro ! Ne nous trompons pas, la cartographie, dans la presse, reste une « petite chose » par rapport aux autres images, les photos en particulier. L'éditeur est complaisant lorsqu'il accepte la publication d'une carte ; pour le journaliste la carte a un intérêt très restreint, ce qui reflète sans doute le désintérêt de la grande majorité d'un public qui ignore la géographie, c'est bien connu.

L'évolution des techniques représente des intérêts nombreux au niveau de la communication : sur le plan matériel, c'est la facilité de réalisation et de mise en page des textes et des images, c'est aussi la qualité du dessin, et à un autre niveau, c'est la rapidité de transmission des informations

écrites ou dessinées dans le temps mais aussi dans l'espace. Sur le plan intellectuel, c'est l'aide à la réflexion favorisée par la multiplication des images, c'est la possibilité de concevoir des images adaptées à des finalités différentes.

Mais le développement de l'informatisation depuis une dizaine d'années peut avoir aussi une contrepartie négative : il a favorisé la création d'agences de presse (en nombre évidemment restreint) qui monopolisent la réalisation des cartes et des diagrammes, à des prix relativement faibles par rapport à la cartographie traditionnelle plus coûteuse ; la facilité et la rapidité de réalisation ont tendance à réduire la part de l'imagination et de la création, et l'on peut craindre que la concentration de la production réalisée par des dessinateurs qui, dans un journal, dépendent du département artistique, aboutisse à une banalisation des images toujours considérées comme des illustrations ou des facteurs d'équilibre dans la mise en page.

Actuellement, comme l'indique l'auteur, les cartes publiées dans les journaux sont avant tout des cartes de localisation de lieux par rapport à des villes ou des pays de référence, en relation avec l'actualité quotidienne sous l'angle de la guerre, des catastrophes naturelles et des faits divers. Une carte est une figure très simple (quelques villes, une rivière, une frontière, quelques noms) souvent agrémentée d'un dessin figuratif (le thème de référence est symbolisé par une voiture, un avion, une explosion, une personne, un objet...), et mise en valeur par les artifices à la mode, tels que la mise en relief des limites, la troisième dimension ou un abus de la couleur.

La quantité d'informations apportée par de telles images reste très limitée. Si dans le temps imparti à la visualisation de l'information télévisée et à la rédaction d'un journal quotidien, il n'est pas possible de dépasser une cartographie simple, rapidement assimilable par le spectateur, les cartes publiées dans les magazines pourraient avoir un contenu plus substantiel et présenter un aspect éducatif plus important. À notre connaissance, l'amélioration la plus sensible se situe dans la présentation de la situation météorologique à la télévision (nous faisons référence aux chaînes françaises), où l'interprétation commentée des images satellitaires est simultanément traduite par une animation sur des cartes schématiques compréhensibles et appréciées par tous les publics.

Le problème de fond ne se situe pas au niveau du développement technologique, qui aide seulement à multiplier les images en qualité et en rapidité. Il se situe au niveau du développement du contenu cartographique. Actuellement, comme le dit Mark Monmonier, l'information cartographique permet de répondre à la question « où » (*where*). Les réponses aux questions « pourquoi » et « comment » (*why* et *how*) sont encore du domaine réservé du discours et de la photo ; il convient de montrer aux journalistes que la cartographie peut être utilitaire, explicative et éducative.

Serge BONIN
*École des hautes études
en sciences sociales*